

RÉCIT GRAPHIQUE

# L'autisme au féminin se révèle



*Jungle - Une traversée de l'autisme au féminin*, Adélaïde Barat Magan et Justine Langlois, Fanny Modena - Éd. La Ville brûle, 164 p., 20 €. **DANIEL MURAZ**

Ce 2 avril était la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, ce handicap multifactoriel aux origines encore méconnues. Et c'est encore plus vrai pour « l'autisme au féminin ». Non pas que celui-ci se distingue dans ses caractéristiques de celui dont sont atteints les hommes, mais parce qu'il est très souvent moins bien diagnostiqué. Et là, c'est plus sûrement, en partie, pour des facteurs sociétaux, en fonction des stéréotypes que l'on associe aux garçons et aux filles : un petit garçon passif va vite inquiéter ; une petite fille ayant la même attitude sera d'abord jugée comme calme et réservée. Et celles-ci, comme le personnage au cœur de cette Jungle, pourront alors se sentir « différentes », « asociales », voire « folles ». Gabi aura donc dû attendre ses 26 ans pour avoir enfin un diagnostic qui lui révèle ses troubles du spectre autistique (TSA). Une révélation qui, quelque part, la libère, en lui faisant prendre conscience de son état. À



partir de là, elle peut revisiter sa vie et les difficultés qu'elle affronte. Face à un sujet souvent abordé sous de mauvais aspects (comme la mise au pinacle fallacieuse des « autistes Asperger », tel récemment Elon Musk), cette traversée de l'autisme au féminin propose au contraire un regard subtil, plein d'empathie et de pédagogie pour faire saisir les « différences » de perception des personnes atteintes de ces TSA. Une finesse que l'on doit certainement aux deux scénaristes, Adélaïde Barat Magan et Justine Langlois, toutes deux autistes. Elles parviennent à synthétiser et présenter de façon éclairante les diverses facettes mais aussi la féminité, la « normalité » et l'humanité de leur héroïne, créée

sans doute comme leur alter ego. Pour illustrer et mettre en dessins cette « jungle » envahissante qui pourrait la vie de Gabi, Fanny Modena choisit un trait simple, parfois enfantin, mais également luxuriant et éclatant de couleurs, jouant d'ailleurs des tonalités chromatiques pour décrire l'état d'esprit de l'héroïne. Une ambiance décalée, usant d'images symboliques ou poétiques, qui reflète très bien l'état d'esprit et la situation de son personnage. Tout cela fait de ce roman graphique un ouvrage à la fois intéressant sur cette thématique de l'autisme au féminin mais aussi un vrai récit intime au féminin. Une double réussite à saluer.

ROMAN

# Quatre femmes, quatre combats



*En sourdine*, Faustine Betouin, Éditions Verone, 137 pages, 14, 50 €.

Elles sont quatre. Leur point commun ? résider dans le même immeuble parisien. Pour autant, elles ne sont pas amies. Solène, la journaliste, est mariée à un homme poli-

tique en vue. Alma fait passer sa carrière avant sa famille. Vanessa, l'étudiante en psychologie, est employée comme baby-sitter par Alma. Et Elodie, sans emploi, ne met guère le nez dehors. Tout semble donc séparer ces quatre personnalités. Pourtant, chacune d'elles cache faille ou secret. Solène est frappée par son mari. Alma est trompée par le sien. Vanessa est kleptomane. Et Elodie est rongée par une timidité excessive qui l'exclue de toute relation sociale. Quatre destins que la vie va pourtant faire s'entrechoquer et lier à jamais. *En sourdine* est le premier roman de

Faustine Betouin. Cette fille et petite-fille de bouquinistes s'est d'abord orientée vers une carrière d'avocate, avant de décider de raccrocher la robe pour se lancer dans l'écriture. Avec beaucoup de finesse et de sensibilité, elle dresse quatre portraits de femmes attachantes et imparfaites. Qui grâce à leur solidarité vont pouvoir rebondir et s'affirmer. Un roman sur la vie et ses difficultés. Un roman sur les femmes et l'amitié. Où on rit et on pleure avec ces quatre héroïnes du quotidien. Une belle entrée en matière dans le monde de l'écriture. **S.M.**

VOS COUPS DE COEUR



**MARIE-FRANÇOISE DEVAUX**  
PLAISIR DE LIRE BOVELLES (80)

**ROMAN**  
**La ballerine de Kiev**

qui ne vivent que pour leur art, voient leur vie commune bouleversée : solidarité, courage, peur aussi... des émotions exacerbées au quotidien mais une même fierté : agir pour l'indépendance du pays. Stéphanie Perez, journaliste, nous emmène avec force et émotions dans ce triste tourbillon au plus près du vécu des habitants.

**Stéphanie Perez, Recamier éditions, 20,90 €.**

Ce roman relate la vie à Kiev en Ukraine, du 23 février 2022 (date de l'invasion de ce pays par la Russie) au 17 décembre de la même année au travers de l'Opéra, haut lieu artistique. Deux danseurs, Svitlana et Dmytro couple mythique,



**JEANNE DIOT**  
LIBRAIRIE STUDIO LIVRES. ABBEVILLE (80)

**ROMAN**  
**La porteuse de lettres**

être vue comme une « étrangère » aux yeux des villageois. Avec ses idées avant-gardistes pour l'époque, Anna s'affirme à changer les traditions en devenant notamment la première postière de la région. Une saga familiale absolument majestueuse qui va traverser le temps et les événements historiques

**Francesca Giannone, Albin Michel, 22,90 €.** Dans un petit village d'Italie du Sud, un fils de famille retrouve ses racines. Il est accompagné par son épouse, Anna, jeune femme venue elle d'Italie du Nord. Anna va tout de suite se démarquer des autres. Elle va

CRITIQUE EXPRESS

ESSAI

**Retour aux sources**



À mi-chemin entre l'essai et le témoignage personnel, Pauline Rochart nous parle de ces Parisiens d'adoption qui décident de « rentrer à la maison », de retourner vivre dans leur région d'origine, comme elle l'a fait, elle, en s'installant dans le Dunkerquois après dix années dans la capitale. La Nordiste a mené des entretiens avec beaucoup de « revenants », partout en France, donnant une dimension sociologique à son ouvrage, qui ne manque d'ailleurs pas de références à d'autres travaux. Pourquoi reviennent-ils dans leur région d'origine ? Comment sont-ils accueillis et comment vivent-ils ce retour ? Finalement, cette migration dit beaucoup de notre époque, de notre relation au travail, de notre besoin d'ancrage et d'appartenance. Ou quand habiter un territoire signifie bien plus qu'occuper un logement. Une lecture intéressante ! **A.U.D.**

*Ceux qui reviennent*, Pauline Rochart, Éditions Payot, 256 p., 20 €.

POLAR

**Victime de trafic d'êtres humains**



L'image qui reste de ce polar islandais de choix : un conteneur tel ceux qu'on empile sur les bateaux, et à l'intérieur, les corps sans vie de plusieurs jeunes femmes. Pour remonter le fil de l'histoire tragique au possible, parsemée d'hommes immondes et de femmes brimées, une enquêtrice, Aurora, va pénétrer les pires travers de l'être humain qui la mèneront jusque dans un trafic d'être humains. Heureusement, dans la galerie de portraits présentée par l'auteure, se trouvent aussi d'attachants protagonistes, tels ce policier bougon mais sympa ou encore la petite amie de l'inspectrice, havre de paix et de courage dans ce monde de brutes. Il faut bien cela pour tenir le choc, au gré de la découverte de la véritable histoire de Sisi, seule survivante retrouvée, bien mal en point, dans ce conteneur de malheur. Sisi, à la peau noire si incongrue sur la neige d'Islande... Outre un thriller glaçant bien mené, *Noir comme la neige* est aussi un plaidoyer pour les femmes trahies, manipulées, utilisées, brimées, vendues, chosifiées... Salutaire, donc. **ANNE-SOPHIE GROUÉ-RIUADEL**

*Noir comme la neige*, Lilja Sigurdardóttir, éditions Métailié, 304 pages, 22 €.

POLAR

**Fausse pistes et sombres secrets**



« Lave mes crimes et péchés par le sang, ô Jésus ». Que veut dire cette phrase, inscrite sur le mur, au-dessus du lit sur lequel gît le corps d'un homme lardé de sept coups de couteau dans un chalet islandais isolé ? Inscription rédigée après le meurtre... De retour de congé maternité, l'inspectrice Elma se plonge dans cette enquête qui va la conduire jusqu'à un camp de vacances où, vingt-cinq ans plus tôt, un enfant a été étrangement retrouvé noyé. Un journal intime, découvert dans le grenier de la maison qu'elle vient d'acquérir avec son compagnon, va lui permettre de relier les deux affaires alors que les morts violentes s'enchaînent. Quatrième tome de sa série consacrée à Elma, Eva Björg Áegisdóttir se montre toujours aussi brillante pour imbriquer les intrigues. Alternant passé et présent, elle entraîne ses lecteurs sur de fausses pistes, levant peu à peu le voile sur les sombres secrets des uns et des autres. **S.M.**

*Les Enfants qui blessent*, Eva Björg Áegisdóttir, La Martinière, 416 pages, 21,90 €